

feuille de salle

# Du coq à l'âne

**Rencontrés en 2015 lors de l'exposition *Écoutez voir !* au Bel Ordinaire qui présentait leur label Infinite Greyscale, Paul McDevitt et Cornelius Quabeck sont deux plasticiens qui collaborent depuis plus de 20 ans, créant peintures et dessins, souvent sur le principe du cadavre exquis. C'est à l'occasion de cette rencontre que Florence de Mecquenem, directrice du BO, leur parle de son envie d'y présenter une exposition de peintures, uniquement de peinture, et les invite à en assurer le commissariat. Un an après, les échanges concrets commencent, le projet se dessine et se précise, un repérage en 2017 plante le germe du titre de l'exposition. En 2018, *Du coq à l'âne* s'affiche dans le programme de saison du BO.**

Nos deux commissaires partent du constat qu'ils ont échangé leur ville : Paul l'écossais habite à Berlin, et Cornelius l'allemand à Glasgow. Ils décident ainsi de choisir chacun dans la ville de l'autre, les artistes peintres pour eux les plus intéressants, qui y travaillent. Glasgow et Berlin sont des centres importants et influents pour la production artistique, chacune avec son histoire et ses problématiques. Dans ces deux villes, la peinture s'est affirmée comme une expression durable pour beaucoup d'artistes plasticiens.

L'objectif de l'exposition *Du coq à l'âne* est de présenter une sélection de créations récentes des plasticiens participant à la vivacité et à la dynamique de la peinture contemporaine dans ces villes, et de montrer les différentes approches picturales qui s'y développent : les jeux d'abstraction et de figuration ; les dialogues entre peinture, techniques diverses d'impressions et installations ; chaque démarche s'appuyant sur l'introspection, l'histoire ou encore un fort engagement social...

Artistes de Berlin : Tamina Amadyar, Paul McDevitt, Birgit Megerle, Matthias Schaufler, Alexander Wagner.  
Artistes de Glasgow : Andrew Cranston, Andrew Kerr, Victoria Morton, Ciara Phillips, Cornelius Quabeck.

## rendez-vous

### rencontre :

mar. 23/04, 17h  
médiathèque A. Labarrère

### vernissage :

mar. 23/04, 19h

### visites guidées :

sam. 04/05 et 29/06, 16h

### atelier créatif :

sam. 04/05, 17h

# Glasgow - Berlin - BO

L'intention de l'exposition est simple et consiste à présenter un groupe d'artistes de deux villes, Glasgow et Berlin, dans une troisième, Pau. Des dialogues, des rapprochements et des confrontations vont alors se produire par l'agencement des œuvres dans les salles. Pour favoriser notre déambulation dans l'exposition, les commissaires nous donnent des repères sur l'évolution de l'art dans ces deux villes et sur les motivations de leurs choix de les rassembler dans un même espace.

« L'art à **Glasgow** a toujours été centré autour de sa célèbre école d'art, la Glasgow School of Art (GSA) conçue par Charles Rennie Mackintosh. Elle a pris de l'importance dans les années 1980 lorsqu'un groupe de jeunes peintres, les New Glasgow Boys, ont commencé à attirer l'attention avec à un style de peinture figurative un peu aride et fantasmagique à la fois. Les principaux protagonistes de cette nouvelle tendance étaient quatre écossais issus de la classe ouvrière : Stephen Campbell, Ken Currie, Peter Howson, Adrian Wiszniewski. Le succès commercial n'était pas à l'époque associé à l'art contemporain britannique, mais tous les quatre ont rapidement commencé à vendre leurs œuvres et à exposer à l'étranger. Si les New Glasgow Boys ont fait preuve d'engagement et revendiqué leurs racines sociales, la vague suivante de diplômés dans les années 90 a été beaucoup plus imprégnée des mouvements et des échanges internationaux dans l'art contemporain. Cette nouvelle génération d'artistes rassemble notamment Simon Starling, David Shrigley, Martin Boyce, Jenny Saville, Douglas Gordon, Lucy Skaer et le marchand d'art Toby Webster. Ce nouveau réseau d'artistes a bénéficié du soutien d'importantes galeries publiques de la ville, dont Transmission, Tramway et CCA. Ils avaient peut-être des approches différentes de la création artistique, mais ils partageaient une ambition commune, et très vite, ceux qui avaient étudié à la GSA furent reconnus dans le monde entier. La majorité des artistes dont le travail est présenté dans l'exposition *Du coq à l'âne*, ont été à la GSA. Ce qui nous intéresse, c'est la diversité des approches du langage de la peinture, au sein d'un réseau d'artistes proches les uns des autres.

L'Université des Arts de **Berlin** est la plus grande école d'art d'Europe, mais il semble que ce soit toujours et surtout la ville qui attire tant d'artistes. Berlin était connue dans les années 80 pour The New Fauves, un groupe de peintres fortement influencé par des artistes comme Georg Baselitz, Markus Lüpertz et Karl Horst Hödicke. Avec la chute du mur en 1989, la ville a subi une profonde mutation. Attirés par les nombreux espaces disponibles, leurs loyers bon marché et

la vie nocturne animée, beaucoup de jeunes artistes se sont installés dans la capitale. Avec l'ouverture de clubs cultes de la techno comme Trésor, et plus tard Berghain, ainsi que le squat d'artistes Kunsthaus Tacheles, Berlin a affirmé dans le monde entier son caractère à la fois underground, chaotique et productif. À la fin des années 90, d'importantes galeries commerciales comme Neugerriemschneider, Esther Schipper, Contemporary Fine Arts et Eigen+Art ont commencé à exposer une nouvelle forme d'art berlinois qui a très vite suscité un engouement international. Parmi ces artistes figuraient entre autres Franz Ackermann, André Butzer, Olafur Eliasson, Daniel Richter, Jonathan Meese, Karin Sander, Michel Majerus, Amelie von Wulffen ou encore Daniel Pflumm. Bien que ce ne soit plus aujourd'hui l'endroit pour trouver un appartement bon marché, Berlin continue d'attirer des artistes et des designers du monde entier. Contrairement à Glasgow, la scène artistique berlinoise est fragmentée et se compose d'innombrables groupes d'artistes internationaux, qui ne sont pas nécessairement en contact. Les galeries d'art continuent à y jouer un rôle essentiel pour la visibilité des artistes en développant un réseau de lieux de diffusion en augmentation permanente. Les artistes berlinois que nous avons choisi d'exposer dans *Du coq à l'âne* ont tous des liens étroits avec les espaces d'exposition de la ville.

Bien que **ces deux villes** ne soient pas des centres financiers, elles ont prospéré culturellement. Parce que nous sommes des artistes qui avons choisi de travailler dans un autre pays, cette exposition vient un peu de la perspective de l'étranger, de celui qui est nouveau dans une ville et observe donc ce qui se passe, créant ses propres liens avec l'art qu'il voit. Nous avons choisi la peinture parce que c'est une technique et un art que nous pratiquons activement et que nous aimons regarder. Nous avons choisi d'inviter des artistes qui n'avaient pas encore exposé dans cette partie de la France, et plutôt que de sélectionner des pièces spécifiques, nous avons suggéré que chaque artiste fasse une sélection de ses productions récentes afin que nous puissions présenter une sorte de résumé ou d'instantané de la peinture à Berlin et à Glasgow aujourd'hui. Une grande partie des œuvres présentées dans cette exposition le sont pour la première fois. Nous laissons au spectateur le soin de faire des liens et des comparaisons entre les différents styles et d'en apprécier leurs contrastes. *Du coq à l'âne* est bien sûr un aperçu très subjectif, mais nous espérons qu'il servira de catalyseur à de nombreuses discussions et à de nouvelles recherches. »

Paul et Cornelius

# Du coq à l'âne



*As soon as you called* (2017), Relief print on paper, 76 x 56cm (framed)



*Untitled*, 2017, Emaille auf Kupfer, 27 x 23 cm

## Ciara Phillips

Née en 1976 à Ottawa, Canada. Vit et travaille à Glasgow.

Ciara Phillips travaille principalement la gravure, souvent en collaboration avec d'autres artistes et en transformant l'espace de la galerie en atelier. Elle s'intéresse aux processus physiques impliqués dans l'impression en sérigraphie et à travers elle, à la capacité d'explorer, de tester et de développer des idées. Dans son travail, elle s'appuie sur des références politiques et historiques, et sur des moments qui ont du sens dans l'accès des femmes à davantage d'autonomie. Ses estampes sont souvent disposées à l'intérieur d'autres installations. Lors d'expositions récentes, Ciara Phillips a expérimenté d'autres médiums comme la céramique, notamment pour une commande du musée V&A récemment ouvert à Dundee. Membre de longue date du célèbre Glasgow Print Studio, elle a travaillé sur des gravures très complexes qui sont considérées comme des œuvres originales et qui ne seront pas produites en série.

Parmi ses expositions individuelles, mentionnons : Glasgow Print Studio, dans le cadre de Glasgow International (2018) ; Musée Benaki, Athènes (2017) ; CCA Derry-Londonderry (2016) ; Konsthall C, Stockholm (2015).

Quelques expositions collectives : 2016 British Art Show 8 Scottish National Gallery of Modern Art, Édimbourg (2016) ; British Art Show 8, Leeds Art Gallery, Leeds (2015) ; Turner Prize, TATE Britain, Londres (2014).

## Alexander Wagner

Né en 1978 à Achern, Allemagne. Vit et travaille à Berlin.

La peinture et le dessin jouent un rôle central dans l'œuvre artistique d'Alexander Wagner, et son travail porte essentiellement sur les différentes possibilités de « faire » une peinture. Il négocie la géométrie abstraite à travers le langage du geste pictural, construisant intuitivement des images à travers une combinaison de peinture, de dessin, d'impression et, plus récemment, de cuivre émaillé. Les peintures elles-mêmes peuvent sembler simples à première vue, mais il serait plus juste de les décrire comme « ouvertes ». En y regardant de plus près, elles se révèlent beaucoup plus complexes, combinant une pensée rigoureuse et un sens du jeu. Le travail d'Alexander Wagner est souvent réalisé en fonction de l'environnement dans lequel il sera présenté.

Il termine ses études à l'Université des Arts de Berlin) en 2006, et est représenté par la galerie RaebervonStenglin à Zurich.

Quelques expositions personnelles : Farbvision, Berlin (2017) ; Oldenburger Kunstverein (avec Friederike Feldmann) (2016) ; Raebervon-Stenglin, Zurich (2015).

Quelques expositions collectives : Nischenhain Simultanhalle, Cologne ; Playlist Erratum, Berlin (2017), Saturn Drive L40 Kunstverein am Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin (2016).



*Botanical garden* (2017-18) 33 cm x 23.5 cm, oil and varnish on hardback book cover



*KA10 6HX* (2015) 100 x 70 cm acrylic screen print, collage, oil on canvas

### **Andrew Cranston**

Né en 1969 à Hawick, Écosse. Vit et travaille à Glasgow.

Les peintures d'Andrew Cranston sur les couvertures rigides des livres sont des références palpables à la narration d'histoires. La taille et la forme des peintures sont définies par ce qui couvrait autrefois une série de pages. Ces tableaux colorés représentent des petites scènes d'intérieurs, montrent parfois une seule figure dans une chambre, sur un lit, ou à même le sol. L'une d'elles met en vedette un menuisier travaillant sur un plancher en bois, une référence humoristique au passé artisanal de l'artiste.

Aujourd'hui, dans son atelier, il s'entoure de plusieurs peintures sur lesquelles il travaille simultanément. Il s'inspire de films, de livres, d'histoires, et couvre un vaste domaine entre humour et ironie. Andrew Cranston accompagne parfois ses tableaux de textes courts qui expliquent l'origine de l'individu ou de la muse à partir d'une anecdote personnelle.

Parmi ses expositions individuelles notons : Ingleby Gallery, Édimbourg (2018) ; Visual Art and Design Festival, Aberdeen, (2016) ; Ingleby Gallery, Édimbourg (2016) ; Rob Tufnell, Londres ; Display Gallery, Londres ; Hamish Morrison Galerie, Berlin (toutes en 2015).

Quelques expositions collectives : À l'extérieur, organisé par Matthew Higgs, Karma, New York (2016) ; Mac International Mac Arts Centre, Belfast (2014) ; Between the late and Early RSA, Édimbourg (2013) ; John Moores Painting Prize Walker Art Gallery, Liverpool (2012).

### **Paul McDevitt**

Né en 1972 à Troon, en Écosse. Vit et travaille à Berlin.

Les peintures de Paul McDevitt combinent des éléments de dessin et d'impression. Il part souvent des traces de peinture appliquée sur les vitrines de boutiques fermées du Royaume-Uni, faisant référence au langage gestuel de la peinture abstraite tout en révélant une facette de la société britannique contemporaine. Des dépliants en papier sont collés à la surface de la toile, puis arrachés pour laisser des traces d'informations incomplètes. L'impression générale est celle d'une sorte de Pop art du XXI<sup>e</sup> siècle, où les entreprises sont fermées et où rien n'est exposé dans la vitrine.

Sélection d'expositions personnelles : Sipgate, Düsseldorf (2018) ; SMAC, Berlin ; Martin Asbæk Gallery, Copenhague ; Dolph Projects, Londres (toutes 2017) ; House of St Barnabas, Londres (2016).

Quelques expositions collectives : Malevolent Eldritch Shrieking Attercliffe™, Sheffield (2018) ; Costermongering Belmacz, Londres (2016) ; Associations, New SALTS Basel (2014).



*Wilton St. Window 14*, (16. Mai 2018) 56 x 51 cm, acrylic on linen



*Intérieur de forêt, Öl auf Leinwand*, 2018 205x160cm

### **Cornelius Quabeck**

Né en 1974 à Wuppertal, Allemagne. Vit et travaille à Glasgow et Düsseldorf.

Après une période de peinture partant de matériel visuel créé par d'autres, Cornelius Quabeck a pris un tournant différent. Son travail est maintenant principalement basé sur l'observation de son environnement immédiat, en atteste sa série de dessins de portraits sur laquelle il travaille, ou encore celle récente de fenêtres présentées ici. Durant 3 années de vie à Glasgow, il a peint la vue depuis son salon, qui présentait une magnifique fenêtre composée de six vitres. Ces peintures renseignent sur les changements de jour et de saison. Elles ont pour première intention de créer des images pour communiquer avec ceux qui n'ont pas partagé l'expérience.

L'architecture distinctive de Glasgow et la forte influence de la lumière et du temps en Écosse sont rendues accessibles au spectateur par la peinture.

Parmi les expositions individuelles sélectionnées, citons : Fredy, Harris, New York (2019) ; Martin van Zomeren, Amsterdam (2016) ; Kornhäuschen, Aschaffenburg (2014) ; Galerie Nagel Draxler, Cologne (2013) ; James Fuentes, New York (2011).

Quelques expositions collectives : The Hazenstraat Biennale Amsterdam (2018) ; Roof - Cat and Bird in Peace JohnenPrivat, Berlin ; Konnektivistische Plateaus Kunstraum Luke, Zurich (2017) ; It ain't watcha write, it's the way atcha write it Manifesta Foundation, Amsterdam (2014).

### **Matthias Schaufler**

Né en 1964 à Lauchingen, Allemagne. Vit et travaille à Berlin.

Les peintures de Matthias Schaufler existent dans une tension dynamique entre figuration et abstraction. Les peintures suggèrent des figures et des mouvements, bien que le sujet reste insaisissable. L'effet d'ensemble a beaucoup de points communs avec l'expressionnisme allemand dans la mesure où les peintures cherchent à évoquer une expérience émotionnelle. Il travaille ses toiles non seulement avec des pinceaux mais aussi avec des lames de rasoir, ce qui provoque une agitation tendue et parfois violente de la peinture. Son mélange de bloc et de ligne sert à animer davantage la surface de ces tableaux troublants.

Quelques expositions individuelle : Galerie Hammelehle und Ahrens, Cologne (2018) ; Galerie Hammelehle und Ahrens, Cologne (2016) ; Galerie Cinzia Friedlaender, Berlin (2014) ; Kunstverein Leverkusen, Schloß Morsbroich, Leverkusen (2013).

Quelques expositions collectives : La Méthode, commissaire Paulina Olowaska, Gdansk City Gallery, Pologne (2017) ; Der Funke soll in Dir sein, commissaire André Butzer, Salon Dahlmann, Berlin (2016)



*Biopic I*, (2016) oil on canvas 130 x 110 x 2.5 cm



*Mohawk Trail* (2018) pigment, glutin on canvas 170 x 150 cm

### **Birgit Megerle**

Née en 1975 à Geisingen, Allemagne. Vit et travaille à Berlin.

Birgit Megerle était cofondatrice de l'Akademie Isotrop, une école d'art alternative dirigée par des artistes et basée à Hambourg. Dans sa pratique, elle utilise la peinture comme une sorte de scène sur laquelle nous voyons parfois un protagoniste, et d'autres fois simplement le décor lui-même. Elle choisit fréquemment d'inclure un paravent ou un rideau tel une intervention dans l'espace. Les personnages de ses peintures sont pour la plupart des femmes dont se dégagent une sorte de sérénité, de confiance bohème. Souvent, les personnages sont des représentations directes d'héroïnes de cinéma, comme Nicole Kidman portant un nez prothétique pour son interprétation de Virginia Woolf dans *The Hours*. Les différents sujets sont traités avec le même ton réfléchi, alors qu'ils regardent le spectateur avec confiance.

Sélection de ses expositions individuelles : Galerie Neu, Berlin (2018) ; Kunsthaus Glarus, Glarus (2017) ; NOUSMOULES, Vienne (2015).

Quelques expositions collectives : FaceTunes Bielefelder Kunstverein im Waldhof, Bielefeld ; Blue Danube Overduin & Co, Los Angeles (2017) ; ich, du, er/sie/es Kunstverein Leipzig, Leipzig.

### **Tamina Amadyar**

Née en 1989 à Kaboul, Afghanistan. Vit et travaille à Berlin.

Tamina Amadyar travaille avec une palette réduite de deux couleurs sur une même toile. Elle mélange des pigments en poudre avec de la colle de peau de lapin pour créer un effet qu'elle décrit comme ressemblant à des traits de feutres-marqueur. Les compositions sont tout aussi simples, avec des formes amorphes qui suggèrent peut-être des organes internes, bien que les titres des œuvres indiquent que certaines sont liées à des lieux géographiques. Mais tenter de définir sa peinture en termes de sujet, c'est aussi passer à côté de l'essentiel, car ce sont des œuvres expérientielles, qui se révèlent de multiples façons aux différents spectateurs.

Parmi les expositions individuelles, mentionnons : Kunstverein Reutlingen, Reutlingen, DE (2018) ; SAMSTAGNACHT, Kunstverein Heppenheim, Heppenheim, DE ; Galerie Guido W. Baudach, Berlin (2017).

Quelques expositions collectives : Last Dance KINDL, Berlin ; Someplace Special Gillmeier Rech, Berlin (2018) ; Memories of an Elephant Kunsthaus Essen, DE (2017).



*Subway Reading*, 2015, Oil on canvas, 24 x 30 x 1.7 cm © Max Slaven



*Untitled* 2018, Paper, acrylic paint, 29.5 x 42 cm © Patrick Jameson

### **Victoria Morton**

Née en 1971 à Glasgow. Vit et travaille à Glasgow.

Les peintures intenses et colorées de Victoria Morton sont axées sur un processus d'abstraction. Sa profonde sensibilité pour les matériaux et les couleurs lui permet de s'engager dans sa peinture à un niveau physique et poétique, elle crée ainsi à terme des images figuratives accessibles qui conservent toutefois leur sens caché. Son travail est influencé par des aspects de l'artisanat tels que les tapisseries et les costumes, un intérêt que l'artiste mettra parfois en valeur en exposant des objets à côté de ses propres peintures. Entre 2016 et 2018, elle a collaboré avec Kristi Vana au Dovecot Tapestry Studios à Édimbourg sur un tapis inspiré de ses peintures. Le tapis, intitulé *You Can Radiate Over Here*, a été dévoilé en mars 2018 au Peter Hall Performing Arts Centre à Cambridge, en Angleterre.

Parmi ses expositions individuelles : The Modern Institute, Glasgow (2019), Sadie Coles HQ, Londres (2016) ; Rat Hole Gallery, Tokyo (2014) ; The Modern Institute, Glasgow (2011) ; Inverleith House, Édimbourg (2010) ; The Fruitmarket Gallery, Édimbourg (2002). Quelques expositions collectives : Hors du cadre : Scottish Abstraction The McManus, Dundee's Art Gallery & Museum, Dundee (2016) ; Edge of the Real Whitechapel, Londres (2004) ; Painting Not Painting, Tate St Ives, Cornwall (2003) ; Intelligible Lies, Talbot Rice Gallery, University of Édimbourg (1997).

### **Andrew Kerr**

Né en 1977 à Glasgow. Vit et travaille à Glasgow.

Andrew Kerr a suivi en premier lieu une formation de sculpteur à la Glasgow School of Art. Son approche large de la peinture implique une multitude de matériaux. Parfois créées sous forme d'images, parfois d'apparence plus proche d'objets peints ou de reliefs, les œuvres ont tendance à faire référence à l'environnement dans lequel elles sont nées. L'artiste explore des sites et s'inspire de promenades, de voyages, de lieux. Il utilise un mélange de matériaux, de fournitures d'artistes et d'objets du quotidien, qui confèrent à ces œuvres une présence immédiate, créant une atmosphère d'une beauté fascinante.

Sélection de ses expositions individuelles : Blum and Poe, New York (2018) ; The Modern Institute, Glasgow (2016) ; Rat Hole Gallery, Tokyo (2015) ; Inverleith House, Édimbourg (2011) ; BQ, Cologne (2004) ; The Modern Institute / Toby Webster Ltd. Glasgow (2000). Quelques expositions collectives : Marie-Michelle Deschamps, Andrew Kerr, Justin Stephens, Woodwork space, David Dale Gallery, Glasgow (2016) ; Valise BQ et Pavillon der Volksbühne, Berlin (The Glasgow Weekend) (2013) ; Beholder, Talbot Rice Gallery, University of Édimbourg (2011) ; Presence Fruitmarket Gallery, Édimbourg (2002).



### Une publication :

Pour l'exposition *Du coq à l'âne*, le BO édite, en collaboration avec Infinite Greyscale, un livre dont Paul & Cornelius disent : « Le petit livre que vous avez entre les mains n'est pas un catalogue de l'exposition *Du coq à l'âne*, mais plutôt un accompagnement des œuvres présentées sur les murs. Lors de la conception de l'exposition, nous avons demandé à chacun des dix artistes - nous-mêmes inclus - de fournir dix images qui permettraient d'accompagner et d'élargir la portée des œuvres exposées. Sans autre instruction ou restriction. Ce qui suit est donc un recueil, un florilège d'idées, de développements, de digressions (...) en lien avec les œuvres présentées dans l'exposition. »

Vous y trouverez un texte engagé de Martin Herbert, écrivain et critique d'art basé à Berlin.

**Ce livre est en vente à l'accueil du BO au prix bisou de 5€ !**

**Paul aime / n'aime pas...**

un livre : **Viz Profanisaurus (BD du personnage profanisaurus)** / Livre du Lévitique  
 un film : **N'importe quoi avec Olivia Coleman** / tout ce qui concerne Adam Sandler  
 une musique : en ce moment **Giggs** / toujours : Coldplay  
 un artiste : **???** / Banksy, l'Adam Sandler de l'art  
 une exposition : **Wenzel Hablik, Expressionistische Utopien au Martin Gropius Bau – une révélation étonnante** / Hilma af Klint, A Pioneer of Abstraction au Hamburger Bahnhof, Berlin. L'œuvre est plus belle en reproduction.

un musée : **Le musée Sir John Soane, Londres** / Je n'ai horreur d'aucun musée  
 un endroit festif à Berlin : **Le Funkhaus** / Le Bar 3  
 un plat : **haggis** / haggis, panse de brebis farcie, recette traditionnelle écossaise

**Cornelius aime / n'aime pas...**

un livre : **Les Orphelins de Brooklyn, Jonathan Lethem** / Da Vinci Code, Dan Brown  
 un film : **Under the Skin, Jonathan Glazer** / La La Land, Damien Chazelle  
 une musique : **Slayer** / Ed Sheeran  
 un artiste : **Agnes Martin** / Jack Vettriano  
 une exposition : **Alice Neel : peintre de la vie moderne, 2016, Fondation Vincent van Gogh, Arles** / Le Bauhaus et la photographie, NRW-Forum, Düsseldorf, 2018  
 un musée : **Le Hunterian Museum and Art Gallery, Glasgow** / Galerie d'art moderne de Glasgow  
 un endroit festif à Berlin : **Le Bar Babette** / Le bar BrewDog  
 un endroit festif à Glasgow : **Barrowland Ballroom, salle de concert et de danse** / Le café Starbucks  
 un plat : **Black pudding, boudin noir irlandais** / les barres de Mars frites

### Remerciements :

à Thelma Garcia et à Zhonghui Li, étudiantes à l'Ecole supérieure des Pyrénées pour leur participation au montage de l'exposition ;

We would like to thank Le Bel Ordinaire, Martin Herbert, Alan Woo, the artists and everybody who helped making the exhibition possible. **Paul & Cornelius**